

ralités et à observer les défenses, en priant seulement que, suivant son vœu, il prît promptement un corps de nâga. Or, un jour qu'il tournait autour (pradakṣina) du temple, de l'eau apparut sous ses pieds; il comprit donc qu'il avait certainement obtenu de devenir un nâga; il se rendit alors directement sur la rive d'un grand lac, à l'endroit où auparavant son maître était entré pour aller chez le nâga; il se couvrit la tête de son kâṣaya et entra dans l'eau; il mourut aussitôt et devint ensuite un grand nâga; parce que sa vertu lui avait assuré un grand bonheur, il tua l'autre roi (nâga) et tout le lac fut rouge (de sang).

Un peu avant que cela se passât, son maître et toute la foule des religieux lui avaient tous adressé de violents reproches; mais le çrâmaṇera leur avait dit: « Ma résolution est arrêtée et les diverses marques (que je vais avoir un corps de nâga) ont déjà fait leur apparition. » Il avait emmené toute la foule des religieux auprès du lac pour le voir (s'y jeter).

Voilà donc quelle est la raison pour laquelle il ne faut pas s'attacher passionnément aux parfums exquis et à la beauté féminine, car alors on détruit en soi la tige d'excellence et on est précipité dans les voies mauvaises.

N^o 155 bis (1).

(*Trip.*, XIX, 7, p. 10 v^o-11 r^o.)

(1) Voyez plus haut t. I, p. 425-428.